

FRONT LAÏQUE

Tribune libre des Laïques
soutenue par la Libre Pensée Dordogne

Bulletin trimestriel N° 83

Septembre 2013 (An 221)

1,50 €

« La peur et l'ignorance ont créé les Dieux » **Baron d'Holbach**

EDITORIAL

Tout le monde connaît l'expression : c'est reparti comme en 14 ! oui, mais à l'époque, après avoir laissé assassiner Jaurès (dont l'assassin fut acquitté) c'était tout un peuple qui clamait – A Berlin ! Il y avait un motif apparent : récupérer l'Alsace Moselle et en face, l'empereur allemand qui n'a pas eu de mal à faire accepter une guerre qu'il croyait gagnée d'avance. Vous connaissez la suite !

Mais aujourd'hui, c'est différent ! malgré la grosse mise en scène : « nous connaissons le coupable, il faut le punir ; alors, allons-y tous ensemble ! »

Les va t'en guerre se sont souvenus que le chef d'état , président élu, n'a pas les pouvoirs du dictateur ; il faut demander l'avis de la nation – enfin, aux représentants du peuple, pour faire démocrate....

Et si l'on regarde l'article 16 de cette Constitution (qu'il faudra bien un jour changer pour la démocratiser) – coup d'état permanent, disait un autre François, : « lorsque les institutions de la République, l'indépendance de la Nation, l'intégrité de son territoire ou l'exécution de ses engagements internationaux sont menacés d'une manière grave et immédiate et que le fonctionnement régulier des pouvoirs publics constitutionnels est interrompu, le Président de la République prend les mesures exigées par ces circonstances..... ». Est-ce le cas ? De quel droit notre petit matamore, Tartarin d'opérette veut-il jouer les justiciers et aller bombarder le peuple syrien qui n'a pas besoin qu'on le fasse encore plus souffrir.



prélevé sur le Canard Enchaîné

C'est de laïcité dont ont besoin les syriens et non des affrontements des groupes religieux armés par des voisins mal intentionnés. C'est au peuple syrien lui-même de décider de son avenir et non aux prédateurs de tout poil, qui à Paris, Londres, Istamboul ou Washington veulent s'approprier le sous-sol.

C'est toujours la même tactique employée, comme en Afrique, faire s'entre-tuer des communautés pour arriver en pacificateur et récupérer les richesses souterraines ou naturelles ou bien cultivées. Mais, le stratagème est éventé ; ils ne peuvent occulter le camouflage d'une ixième réforme des retraites toujours dans le sens de la destruction du système par répartition, au profit d'une avancée du système de capitalisation.

Tout cela serait justifié par une dette « publique » - à voir !, qu'il faudrait que le peuple rembourse ! Tiens, on trouve des fonds pour la guerre – punition ! Mais combien coûte une journée de guerre ? En plus des vies humaines perdues ?

Dispensé de Timbrage
MARSAC/ISLE CDC

P

**PRESSE
DISTRIBUÉE PAR**



FRONT LAÏQUE CPPAP : 0415 G 86882

Dépôt légal à parution. ISSN : 1244-0000

Rédacteur en chef : Gérard LOUIS 25, av. des marguerites 24500

EYMET ; louisgerard1@orange.fr

Direction et Administration : J.-J. BRIERE ; 104, rte de Pommier –

24750 ATUR ; jjibri@orange.fr -

Abonnement : 1 an, 4 numéros : 6 € ; 2 ans : 12 € ; Soutien : plus de 12 €, à adresser à l'ordre de **FRONT LAÏQUE**-

Impression : « Périgord Ressources » C.E.T., rue Eugène Leroy 24120

TERRASSON, Tél. : 05-53-50-69-22 ; assper@aol.com

Le comité de rédaction de **FRONT LAÏQUE**, respectueux d'une totale liberté d'expression, précise que les articles signés sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs et ne peuvent engager la Fédération départementale de la Libre Pensée de la Dordogne dans son ensemble.

FRONT LAÏQUE

EDITORIAL (SUITE)

Pendant des mois, les bombes et les balles qui tuaient des syriens étaient « propres », heureusement que quelqu'un a opportunément utilisé des gaz, dont tous les journalistes avaient déjà les résultats d'analyse et le coupable, pour justifier une intervention guerrière des Zorro's actuels.

Et pendant ce temps, rien n'est fait contre les patrons d'usines qui délocalisent, qui déménagent les outils et les machines à la sauvette, qui se goinfrent des profits indécentes et laissent crever des pans entiers de la société.

Prions*, mes Frères

Toutes les religions proposent ou imposent à leurs adeptes de prier : prier pour eux-mêmes mais aussi prier par intercession, pour autrui, pour la défense d'une cause, pour l'éradication d'une maladie, etc... En fait, inconsciemment, ils prient simplement pour eux afin de se donner bonne conscience, se faire plaisir, où la notion d'altruisme n'a bien évidemment aucune place, et surtout afin de se rassurer eux-mêmes si d'aventure ils se trouvaient confrontés ou impliqués dans la cause pour laquelle ils prient à l'instar des vivants pleurant leurs morts, se lamentant, en fait, par anticipation sur leur propre disparition.

La psychanalyse cognitive, comme la neuro-psychanalyse l'avaient déjà théorisé. Ceci est confirmé aujourd'hui par les neurosciences et la machinerie médicale (scanners, IRM, etc...) qui explore les cerveaux, diagnostiquant lors d'expériences scientifiques bien cadrées par des protocoles ad hoc, les zones cérébrales de la récompense activées par les émotions et les ressentis et qui procurent du plaisir par la fabrication de neurotransmetteurs (dopamine, sérotonine, etc...). Et ces accros à la prière en deviennent addicts. Comme tous les adeptes des paradis artificiels il leur en faut toujours plus. En ce qui concerne l'efficacité des ces prières une expérience scientifique en double aveugle** menée par la Templeton Foundation***, que l'on ne peut donc taxer de partialité, sous la direction du Dr Herbert Benson, un cardiologue du Mind/Body Medical près de Boston, a démontré que les prières par intercession pour soulager les malades n'aboutissent à rien de positif si ce n'est, en fait, qu'elles procurent l'inverse de l'effet bénéfique recherché. A l'instar de ces prions* qui creusent des « cavernes » dans le cerveau des bovins et des ovins provoquant des

Si ! Une action plus qu'un symbole, nos élus de tous bords, instillent les religions-ils appellent cela spiritualité, dans les rouages de l'Etat et de l'Union Européenne. Ils se mouillent, ils y vont eux-mêmes, dans toutes les messes et animations rituelles ; il faut qu'on les voie donner l'exemple, en tant qu'élus, pour nous persuader qu'un prêtre vaut mieux qu'un instituteur !.... Bien sûr pour préparer un chômeur à rester calme, il lui faut des jeux, de la foi et de la drogue. Les états capitalistes libéraux fournissent les trois.

Jean-Jacques Brière de l'Isle

« tremblements » (la tremblante du mouton, par exemple) ainsi que chez l'homme par la maladie de Creutzfeldt-Jakob, ces étranges syndromes que sont les soliloques et les psalmodies, les agenouillements et les reptations accompagnés d'hochements de têtes chez les croyants ne seraient-ils pas une résultante d'un grand vide cérébral ?

Philippe Bonn

*Les prions sont des types d'agent pathogène qui entraînent des encéphalopathies spongiformes : <http://www.inserm.fr/thematiques/microbiologie-et-maladies-infectieuses/dossiers-d-information/maladies-a-prions-encephalopathies-subaigues-spongiformes-transmissibles>

** voir le chapitre « La grande expérience de la prière », du livre de Richard Dawkins « Pour en finir avec Dieu ». *** La **fondation John Templeton** est une fondation nord-américaine établie en 1987 par **John Templeton**, investisseur et philanthrope lié au fondamentalisme protestant. Source Pédiatrie

SOMMAIRE

Editorial (JJ Brière de l'Isle)	1
Prions, mes frères (P. Bonn).....	2
Les anti ramadan (JJ Brière de l'Isle).....	3
Clovis Hugues (JJ Brière de l'Isle).....	4
Ode au vagin (C. Hugues).....	6
M Serres et le mariage gay (F. Lauvinerie)	7
Un débat qui nous manque : l'Europe (R. Joseph). 8	
Citations de Jaurès.....	9
Les Echos de Lot et Garonne (J. Cantel).....	10
Un film à voir (JJ Brière de l'Isle).....	13
Discours du socialiste A. Zevaès.....	13
Article C. Fourest (d'après G. Louis).....	14
A propos d'Halloween (C. Joseph).....	15
Rendez-vous du 4e trimestre 2013.....	16

FRONT LAÏQUE

Les anti-ramadan

Peut-on être Arabe, Maghrébin, Marocain, Tunisien, Egyptien, Syrien, Palestinien et ne pas être musulman ? Poser la question comme cela peut nous paraître absurde, à l'époque où Poutine veut ramener la Russie à l'orthodoxie et l'Union Européenne nous ressortir « nos valeurs » chrétiennes ou « notre culture judéo-chrétienne ». Je ne sais pas pour vous, comment ressentez-vous cela ? pour ma part, ma culture est helléno-latine, fortement teintée de républicanisme avec deux doigts de marxisme, le tout emballé dans une forte enveloppe humaniste et internationaliste.

C'est ainsi que si un certain nombre de mes ancêtres ont subi la chape de plomb du Vatican ou autres « christi-âneries » j'ai, malgré l'école lorraine concordataire, pu sortir des rites et autres contraintes sociales, aussi n'ai-je pas attendu Stéphane Hessel pour me révolter et aussi comprendre que l'on pèse plus à dix que tout seul.

C'est en considération de tout cela que, moi qui ai grandi dans une région où, l'italien était « le rital », le polonais « le polak », l'algérien « le bougnoul », le vietnamien « le niaoué », dès que j'ai pu comprendre que l'on essayait de me rouler avec des histoires irrationnelles et que l'on m'inculquait une notion de supériorité par rapport à d'autres humains, j'ai refusé cette idée qu'un individu né à un endroit de la planète devait obligatoirement suivre des croyances ou des rites imposés par des gens qui, à l'examen se révèlent peu recommandables.

C'est ainsi que, de nos jours, les moyens de communications, qui nous sélectionnent l'information qu'il veulent et cachent l'essentiel – ce que l'on pourrait gentiment appeler des méthodes mensongères, afin de conditionner les peuples, sont essentiellement aux mains soit de groupes financiers soit aux ordres des gouvernements.

Aussi, me paraît-il essentiel de donner des informations différentes, porteuses d'espoir et qui nous permette de contredire l'usage fallacieux dans le langage : algérien ou maghrébin égale musulman, comme si nous ne nous insurgerions pas que l'on fasse une assimilation, français égale catholique ou chrétien !

En Europe, on peut considérer que le jeûne du carême est plutôt tombé en désuétude, les interdits alimentaires du Vatican ne sont plus respectés que par quelques fanatiques ; eh bien en Algérie, au Maroc ou en Tunisie, des habitants agacés par des contraintes religieuses qui les indisposent, expriment leur liberté de pensée en refusant parfois individuellement, parfois collectivement de se soumettre aux interdits religieux. Il faut dire que si l'Algérie et la Tunisie sont en république, le Maroc reste un royaume ; mais, dans tout le Maghreb, la religion et les religieux sont une chape de plomb pesant sur le quotidien des individus.

Aussi, il faut saluer le courage de cette jeune marocaine de 18 ans condamnée à trois mois de prison ferme pour avoir fumé en plein jour (avait-elle droit de le faire en cachette ?) en plein ramadan à Rabat ; le code pénal marocain punit de 1 à 6 mois de prison plus amende, quiconque rompt ostensiblement le jeûne dans un lieu public pendant le temps du ramadan, sans motif admis par cette religion. Ah, j'oubliai, il doit être notoirement connu comme musulman !

Un événement plus marquant, c'est celui de Tizi-Ouzou en Algérie, où des centaines d'habitants lassés de subir les contraintes religieuses y compris dans la vie privée, ont décidé de déjeûner en public ensemble en plein ramadan. Il se sont rassemblés sur la place Matoub Lounès, ont bu, mangé, fumé. Ce déjeûner a été organisé par un appel de militants kabyles *contre l'inquisition et pour la liberté de conscience*. Ils ajoutent que : « *Episodiquement, les services de sécurité algériens s'en prennent, sur délation, dans leurs espaces privés, à des citoyens qui se considèrent non concernés par l'observation du ramadan. Pourtant, la liberté de conscience, d'opinion et la sacralité de la vie privée sont inscrites dans les lois en vigueur. C'est pour dénoncer cet arbitraire, ces atteintes aux libertés et la professionnalisation de l'action des services de sécurité que l'appel de Tizi-Ouzou est lancé.* »

Un rassemblement à Paris a eu lieu en même temps appelé par un conseiller municipal d'Ivry sur Seine, pour dénoncer l'inquisition dans les pays dits musulmans et soutenir ce combat pour la liberté de conscience. On peut rajouter le fait qu'à Tizirt le 19 juillet dernier, un bar s'était vu retirer sa licence par la police, ensuite restituée, parce que des jeunes gens mangeaient dans son établissement.

En Egypte, ce sont les humoristes qui sont mal vus du pouvoir et poursuivis. Mais en Turquie aussi, on voit des têtes s'élever contre les interdits religieux. Alors ce sont eux qui ont besoin de notre soutien et du développement de l'Association Internationale de la Libre Pensée et de la propagation de la valeur universelle - la Laïcité.

Jean-Jacques Brière de l'Isle



FRONT LAÏQUE

Clovis HUGUES

Clovis HUGUES- né à Ménerbes (Vaucluse) le 3 novembre 1851. Mort à Montmartre (Paris) le 11 juin 1907, inhumé à Embrun selon sa volonté.

Poète, romancier, dramaturge et homme politique combattant: *un rouge du midi...* qui monta à Paris.

Il est le fils du meunier CLOVIS, au moulin de Soubeyras, républicain quarante-huitard, et d'une mère pieuse. Il grandit près du torrent le Salavon qui n'est pas inquiétant, et fait tourner la meule du moulin avant de se jeter dans la Durance ; mais, quand il a plu dans la haute montagne, il se déchaîne et emporte tout sur son passage. C'est dans un décor champêtre que le petit Hugues apprend à aimer la nature. Mais, pour devenir un « monsieur » on l'envoie au petit séminaire de Sainte Garde des Champs. Comme il n'a pas l'âme cléricale et n'accepte pas les punitions, il fait le mur.

A 18 ans il vient à Marseille, avec sa valise pleine de vers et une idée arrêtée : faire du journalisme républicain. Il entre au journal *Le Peuple* à Marseille comme garçon de bureau où Gustave Naquet conseille à Hubert, Hugues CLOVIS, de s'appeler désormais ClovisHUGUES.

Après le 18 mars parisien, Crémieux, Bouchet, Pélissier, Alerini proclament la Commune à Marseille. Clovis participe activement à « La Sociala » de Marseille aux côtés de son ami Gaston Crémieux. Le 2 mai 1871 il publie « la lettre de Marianne aux républicains » où il se solidarise avec la Commune de Paris et vitupère les tièdes qui hésitent entre le drapeau rouge et celui des monarchistes- les déserteurs ! « Sont déserteurs, écrit-il, ceux qui hésitent entre Paris et Versailles, n'osent arborer ni le drapeau de la Commune ni le haillon blanc de Cathelineau. Sont déserteurs ceux qui croient que la République a dit son dernier mot, que nous sommes vaincus, que la monarchie triomphe et que M.Thiers est son ministre. »

Quelques jours après, la Commune de Marseille est écrasée dans le sang ; Crémieux, Pélissier, Roux,... seront fusillés, Clovis Hugues sera condamné à 3 ans d'emprisonnement et 6000 Francs d'amende. Comme il ne peut payer l'amende, il fera quatre ans de prison. Fin 1875 enfin libre, il reprend le combat républicain et publie les poèmes écrits en prison, dont le fameux « droit au Bonheur » de 1872. Ce poème témoigne d'une rare maturité de forme et de pensée chez un jeune homme de 21 ans. Pendant de longues années, il n'y eut pas une fête socialiste qui ne se termina pas par la récitation du « droit au Bonheur ». Ainsi le 30 mai 1896, au banquet de Saint-Mandé, après les discours de Millerand, de Guesde, de Jaurès, de Vaillant et de

Grousset, Jaurès demanda à Clovis Hugues de réciter le Droit au Bonheur, ce que fit Clovis Hugues sous les acclamations.

En 1876, Clovis Hugues retourne à Marseille et propose sa collaboration au journal socialiste « l'Égalité » sous le titre *La petite Muse*, il publie tous les jours ses poèmes et son public l'aime. De Paris, Victor Hugo le salue, mais comble de joie, les bonapartistes l'injurient. Il devient ensuite le rédacteur en chef de ce qui sera le *Petit Provençal*, organe de la démocratie républicaine et socialiste de Provence.

Le 30 novembre 1876, Clovis épouse Jeanne Royannez, sculpteur et fille d'un proscrit républicain, dont il aura deux filles qu'il appellera Marianne et Mireille (l'une en l'honneur de la République, l'autre de la Provence). C'est un mariage civil, qu'un certain Daime rédacteur du journal bonapartiste *l'Aigle*, dénigre de manière offensante. Clovis Hugues lui envoie ses témoins ; le 3 décembre 1877 le duel s'achève par la mort de Daime. Après s'être mis à l'abri vers Gênes, Clovis revient à Marseille pour son procès en Assises où il est acquitté le 21 février 1878.

Il est reçu Franc-Maçon en 1878 [à la loge marseillaise La Parfaite Union](#). C'est alors que, les groupes socialistes proposent Clovis Hugues pour remplacer Raspail à la députation ; mais les blanquistes font capoter ce projet, bien qu'un résultat honorable ait été atteint. Par contre, en 1881, c'est Clovis Hugues qui l'emporte contre le candidat gouvernemental.

Le socialisme avait depuis 1871, déjà été représenté à l'Assemblée par Louis Blanc, Raspail et Talandier ; mais eux représentaient la tradition de 1848. En fait, il est depuis la Commune, le premier élu se réclamant du Parti Ouvrier récemment constitué, du socialisme contemporain.

A la Chambre, il s'affronte aux tenants du pouvoir, conformistes et soudés comme une clique. Le 24 janvier 1882, Freycinet veut faire extradier le socialiste russe Pierre Lavroff, sur les instances du prince Orlov. Il intervient : « Nous sommes de ceux qui pensent que pour la France il n'y a pas d'étrangers (*ce qui agite les bancs de toute l'Assemblée*). Oui, messieurs, nous sommes de ceux qui pensent, qu'après la Révolution française, nous n'avons plus le droit de parler de l'étranger...(*protestations*). Nous n'avons que le droit de défendre nos idées face à l'Europe...(*vives interruptions*) un député : et les Prussiens ? Clovis Hugues : ceux qui lancent en l'air le mot de Prussiens ne sont peut-être pas de ceux qui ont le mieux accompli leur devoir au moment où la patrie était envahie....(*vives protestations*)

FRONT LAÏQUE

Clovis HUGUES (suite)

Le 29 décembre 1883 Clovis Hugues est exclu de la Chambre après une vive altercation contre Jules Ferry, et une prise à partie de Clémenceau et Pelletan, car il ne démord pas de sa position et de ses propos.

Le 18 avril 1884, il interpelle sur l'intervention de l'armée contre la grève des mineurs d'Anzin . Mais le combat politique n'interrompt pas le travail littéraire ; il produit des recueils de vers, *les soirs de Bataille* (1882) *les Jours de Combat* (1883), poèmes politiques et sociaux. Il ne cesse de réclamer l'amnistie pour les Communards, il se penche sur la femme, sur l'enfant, sur le salarié, sur l'éternel damné social, sur le canut de la Croix Rousse meurtri par le chômage, sur le mineur...

Réélu en octobre 1885 , il fonde avec Basly, Camélinat, Antide Boyer, Planteau, Numa Gilly, le « groupe ouvrier » premier groupe socialiste parlementaire, bientôt rejoint par d'autres : Brialou, Prudhon , Franconie, Calvnhac, Millerand, Michelin, Théron, Laguerre, Laisant, etc. Au cours du débat sur la grève de Decazeville, Clovis Hugues annonce que les socialistes feront des petits. Basly, le député mineur dont le discours est préparé par J.Guesde, justifie l'explosion de colère au cours de laquelle l'ingénieur Watrin a trouvé la mort. Quand il descend de la tribune, un silence glacial couvre les bancs de la gauche, pas d'applaudissements. Seuls Camélinat, Boyer et Clovis Hugues se lèvent et applaudissent dans une Chambre muette, pétrifiée par les déclarations du mineur sorti comme tout à coup de sous la terre.

En 1889, Clovis Hugues se présente à la députation à Lyon -Guillotière ; une coalition anti-socialiste ne lui permet pas de passer. On est en pleine période boulangiste , il est taxé de sympathie pour le général. Il s'en défend, se prévalant de ses valeurs républicaines.

Aux législatives de 1893, il est élu à Paris quartier de la Villette ; un de ses adversaires est Aristide Briand. En janvier 1894, Clovis Hugues interpelle le ministère de Casimir Périer sur les atteintes aux libertés individuelles, après l'attentat de Vaillant ; car, le 1er janvier, celui-ci a fait procéder à 2000 perquisitions et 60 arrestations, cela « rappelle l'Empire ». Quelques mois plus tard, en se rendant à Graissesac soutenir les mineurs en grève, il compose quelques couplets inédits qui ne sont pas sans rappeler l'Internationale :

Pour les repus, nous avons dans la mine
Assez longtemps usé nos pauvres doigts ;
Si les lions subissent la vermine,
Nous ne voulons pas subir les bourgeois.

REFRAIN

Debout, debout pour la bataille !
Debout, debout ! Droit au bonheur !
Le blé monte , le sol tressaille :
Voici le tour du moissonneur !
La terre est à qui la travaille,
La mine appartient au mineur !

En 1903, il publie un recueil, *les Roses du Laurier*, puis la *chanson de Jehanne Darc*. En 1906, il écrira un long poème érotique l'*Ode au Vagin*. Il sera reconnu comme une figure de la poésie montmartroise ; il est remarqué par [Victor Hugo](#) et rencontre Jean Renoir avec qui il se lie d'amitié. Il a publié également de nombreux [écrits en langue d'Oc](#) et quelques poésies en italien, ainsi que des ouvrages politiques, dont son dernier recueil *Le Temps des Cerises*, qu'il dédie à la ville d'Embrun et, il est inhumé à Embrun (Hautes Alpes).

En 1935, Alexandre Zevaès qui a présenté les poésies choisies de Clovis Hugues, signalait trois monuments élevés au poète : à Ménerbes du 28 août 1910, à Embrun du 8 août 1909 et aux Buttes Chaumont le 6 juillet 1930 ; le nom de Rue Clovis Hugues a été attribué à une voie du 19^{ème} arrondissement de Paris.

Enfin , je terminerai cette présentation en citant Gustave Kahn qui conclue sa préface par ces mots : « à l'encontre de certains et des plus grands, il maintenait que l'action doit être la sœur du rêve. Ce fut sa doctrine. Il lui fut fidèle. C'est une doctrine vigoureuse mais aussi rigoureuse. Elle lui donna de hautes joies, elle abrégéa sa vie. Ce fut un héros simple et un vrai poète, de haut rang. »

Jean-Jacques Brière de l'Isle



FRONT LAÏQUE

Ode au vagin

Poème inédit du 10 août 1906, par
Clovis HUGUES (Edition Maurice
Duflo -1933)

Et d'abord il faut que je dise,
En un rythme savant et clair
Comment ta forme se précise
Dans le poème de la chair.
Mais quel baiseur - fut-il un maître
Dans l'art de s'égayer l'urètre -
A t-il seulement soupçonné
Comment tu t'ouvres et te fermes,
Et de quels subtils épidermes
La nature t'a façonné ?
(...)
Tu restes pour lui le mystère,
Sous sa main comme sous ses yeux,
L'énigme auguste de la terre,
Le secret énorme des cieus,
Le gouffre petit, mais terrible,
Le fantastique trou du crible,
L'enfoncement sombre et béni,
La réalité dans le rêve,
L'inexplicable fente d'Eve
Sur la nuit et l'infini.

Quand on t'ouvre et qu'on te regarde
Dans ta sublime étrangeté,
La prune devient hagarde
Comme au bord d'un flot redouté.
Curiosités dangereuses !
Tu t'élargis et tu te creuses :
Les doigts effarés doutent d'eux.
La lèvre, délicate et rose,
S'amincit et se superpose :
On croirait que vous êtes deux !
(...)

Quelle floraison magnifique
Au divin jardin des amours !
Ainsi que le Protée antique,
Tu changes partout et toujours,
Tantôt plus fermée qu'une digue,
Tantôt béant comme une figue
Quand au soleil elle se fend,
Tantôt mi-clos à la décharge,
Tout petit et juste assez large
Pour le frêle doigt d'un enfant.

Quand une femme est en chemise
Les épaules de marbre blanc,
Le cul, forme encore indécente
Dans les plis du voile tremblant,
Le parfum épars dans la chambre,
L'orteil, le mollet qui se cambre,
Les nichons rosés d'un émoi,
Les bras, la taille forte ou frêle,
Tout t'annonce, tout te révèle,
Rien n'est attirant que pour toi.

Le voile glisse. Extase ! Aurore !
Exquis prélude des bons coups !

Les cuisses te cachent encore,
Mais voici ton poil souple et doux,
Ton poil, touffe d'or ou d'ébène
Que l'on croirait posée à peine
Au bas du ventre point plissé,
Et qui, lentement caressée,
Allonge sa pointe frisée
Comme un triangle renversé.

Mais les cuisses s'ouvrent. Victoire !
Voici le con dans sa beauté,
Sous sa frisure blonde ou noire
Adorablement abrité,
Humide comme une prune,
Frissonnant déjà comme une aile
Dans le fouillis des rameaux verts,
Détendu sur sa fente rose,
Et l'air tout de même un peu chose,
Avec son sourire en travers !

La main de l'amant t'entre-baille
Vivante rose de cypris,
Et de tout de suite elle travaille,
D'un doigt léger, le clitoris.
Fin chef-d'œuvre de la nature,
Vit d'oiseau, pine en miniature,
Bouton subitement durci,
Qui, dans l'écartement des lèvres,
Tout baigné d'amoureuses fièvres,
Dresse la tête et bande aussi.

Ô paradis ! joie étoilée !
Explosion du désir fou !
La langue, la langue effilée,
Toute la langue dans le trou !
Pendant que de ses mains savantes,
Il étreint les fesses mouvantes
Ou chatouille le bout des seins,
Et que, la chevelure éparse,
L'impétueuse et belle garce
Halète en mordant les coussins !

Victoire charnelle de l'homme
Rayonnant et transfiguré !
Le pape vient d'entrer dans Rome,
La pine est dans l'autre sacré,
La calotte vite abaissée,
Electrique, droite, élançée
Comme une flèche dans l'azur,
Faisant, sans que rien l'interrompe,
Son léger mouvement de pompe,
Les nerfs tendus, le couillon dur.

La caresse devient morsure,
Les voix se mêlent " Prends-moi bien -
Arrange-toi pour que ça dure !
- Mon petit con ! - Mon petit chien !
- Colombe ! - Scélérat ! - Rusée !
Celui qui ne t'a pas baisée
N'a pas plus joui que vécu !
- Entre et sors, envahis mon être !
- Bel ange pur, laisse-moi mettre

Mon doigt dans le trou du cu !

-Oh ! mourir ainsi, que t'en semble ?
-Non, vivons pour recommencer !
-Comme c'est bon ! partons ensemble !
Va toujours, mais sans te presser !"
Et tandis que la bien aimée
Célèbre, d'une voix pâmée,
La pine active et sans arrêts,
Toi, tu l'engouffres tout entière,
La bouche ardente et carnassière,
Comme si tu la dévorais.

Tu fonds en célestes coulées,
Tu te tords et t'épanouis,
Quand, les prunelles envolées,
Elle a soupiré : "- Je jouis !"
Et quelle extase sans seconde !
Quel heureux vol dans l'autre monde !
Quels délires vertigineux,
Si le sort, la voulant parfaite,
Te donna le casse-noisette,
Mystérieux étai des noeuds !

Telle est ton oeuvre sur la terre,
Vagin, faiseur de paradis,
Unique bien du prolétaire,
Consolation des maudits,
Trésor de la déshéritée,
Tabernacle sans un athée,
Temple au chapiteau frisé
Qui, sur le renflement des hanches,
As pour piliers deux cuisses blanches,
Et pour prêtre l'Humanité !

Tant pis pour toi, quand une vierge,
Les rêves et le teint pâlots,
Te laissant jaunir comme un cierge
Sous le pantalon toujours clos,
Dérobe ta douce ouverture
Aux pines rouges de luxure,
Te tient captif, comme emmuré,
Te met sans raison à la diète
Ou ne t'effleure - la pauvrete ! -
Que d'un doigt vite retiré !

Mais, gloire à toi, quand une belle,
Le cul, l'âme et les yeux ardents,
T'offre à toute la ribambelle
Des vits affamés et bandants !
J'admire le con de Lucrèce,
Mais ce n'est point, je le confesse,
De s'être fermé pour Tarquin :
C'est, en se fermant pour cet homme
De s'être un instant conduit comme
Un noble con républicain *.

FRONT LAÏQUE

Ode au vagin (Clovis HUGUES – suite)

Et nargue aux poètes sans couilles,
Aux filandreux bouffe-Jésus
Qui prétendirent que tu souilles
Le vers en te posant dessus !
Ce que tout Roméo désire,
Avec son pâle et doux sourire
Flottant de la lune au balcon,
C'est dans le chant de l'alouette,
Moins le baiser de Juliette
Que la morsure de son con.

A toi l'amour doré du Verbe,
Les chants délicats et fleuri
Chat féminin, matou superbe

Dont nous sommes tous les souris, Que
nous mangeons et qui nous manges
Avec des pâmoisons étranges,
Dans un bâillement sans pareil,
Et qui, pour nos yeux plein de rêve,
Sembles errer là-haut, sans trêve,
Tout emmitouflé de soleil !

Erre toujours ainsi, va, marche !
Si je vieillis, doux rabâcheur,
Souviens-toi que le patriarche
Fut de tout temps un vieux marcheur,
Tout ce qu'à présent je souhaite,
C'est de mourir en bon poète,
Libéré de nos soucis vains,
Sans bruit et surtout sans harangue,

Avec ma langue sur ta langue,
Et mon front dans tes poils divins.

** Remarquée pour sa beauté et sa vertu, Lucrèce est l'épouse de Tarquin. Violée par Sextus, fils du roi, elle se donna la mort. Cet évènement déclencha la révolte contre le tyran et la République romaine fut instaurée. Tarquin en fut le premier consul.*

Michel SERRES et le mariage gay

Michel Serres interrogé sur le mariage gay en donne l'analyse suivante :

« Cette question du mariage gay m'intéresse en raison de la réponse qu'y apporte la hiérarchie ecclésiastique. Depuis le 1er siècle après Jésus-Christ, le modèle familial, c'est celui de l'Eglise,

c'est la Sainte Famille. Mais, examinons la Sainte Famille. Dans la Sainte Famille, le père n'est pas le père : Joseph n'est pas le père de Jésus,

le fils n'est pas le fils : Jésus est le fils de Dieu, pas de Joseph. Joseph, lui, n'a jamais fait l'amour avec sa femme. Quand à la mère, elle est bien la mère mais elle est vierge. La Sainte Famille, c'est ce que Levi-Strauss appellerait la structure élémentaire de la parenté. Une structure qui rompt complètement avec la généalogie antique, basée jusque là sur la filiation :

la filiation naturelle, la reconnaissance de paternité et l'adoption. Dans la Sainte Famille,

on fait l'impasse tout à la fois sur la filiation naturelle et sur la reconnaissance pour ne garder que l'adoption.

L'Eglise, donc, depuis l'Evangile selon Saint-Luc, pose comme modèle de la famille une structure élémentaire fondée sur l'adoption :

il ne s'agit plus d'enfanter mais de se choisir. A tel point que nous ne sommes parents, vous ne serez jamais parents, père et mère,

que si vous dites à votre enfant « je t'ai choisi », « je t'adopte car je t'aime », « c'est toi que j'ai voulu ». Et réciproquement : l'enfant choisit aussi ses parents parce qu'il les aime. De sorte que pour moi, la position de l'Eglise sur ce sujet du mariage homosexuel est parfaitement mystérieuse : ce problème est réglé depuis près de 2000 ans.

Je conseille à toute la hiérarchie catholique de relire l'Evangile selon Saint-Luc, ou de se convertir. »

Françoise Lauvinerie

FRONT LAÏQUE

Un débat qui nous manque: L'EUROPE

"Le plus petit et le plus mal délimité des continents, formant un cap avancé de l'Asie." Ainsi commence la définition de l'Europe. On pourrait ajouter: "Une entité géo-politico-économique par essence libérale et antidémocratique"... qui a été conçue en pleine guerre froide, par l'équipe du président américain Truman responsable de "l'endigement" du bloc communiste dont l'un des objectifs était l'affaiblissement voire la destruction des grands partis communistes français et italien de l'après guerre. L'économie de cette nouvelle Union européenne devait être dépendante de celle des Etats-Unis et ses moyens militaires au service de l'OTAN. Partant de là, que pouvons-nous attendre de ce système fallacieusement nommé: "Union européenne"? L'autonomie et l'indépendance des états n'y ont plus cours et la solidarité entre pays est interdite par le traité de Lisbonne; quant au capitalisme, il y règne en maître.

Dès 1960 les constructeurs de cette Europe estimaient que le statut des fonctionnaires devait être vidé progressivement de son sens. Les grands services publics français: SNCF, EDF, Télécom, Poste...ont connu depuis les affres d'une telle politique. L'ouverture à la concurrence orchestrée par la Commission européenne a mis "au pas" des milliers d'agents publics. Ainsi dans les services postaux entre 2009 et 2011, 25 600 emplois ont été supprimés et à la même époque près d'une centaine d'employés s'est donné la mort ou a tenté de le faire.(1) Les services publics disparaissent pour laisser la place à des multinationales qui cannibalisent l'économie. Le plus regrettable c'est que l'état ou ce qu'il en reste, contribue à l'implantation de ces sites. Ainsi le 25 juin 2012, le ministre du redressement productif se félicitait à Chalons s/Saône, de la création d'un troisième entrepôt logistique d'AMAZON en France. Les français financent en partie une multinationale cotée en bourse qui pratique l'évasion fiscale. Une multinationale qui verrouille la communication de ses employés, qui pratique la novlangue dont la pauvreté lexicale réduit le champ des idées et de la contestation, qui cultive l'ultra compétition et la délation sur fond de paternalisme afin de mieux maîtriser la surexploitation des travailleurs. Amazon c'est la déshumanisation du travail au

service du grand capital. Chaque jour des centaines de millions de clients confient à des robots le choix de leurs sorties, de leurs voyages, de leurs lectures.(2) La

première conséquence est la mise à mort des commerces de proximité, (librairies, journaux, agences de voyages) et du lien social sans pour autant créer des emplois. Allons-nous connaître bientôt ce que vivent les sud-coréens: des groupes qui étendent tous azimuts leurs tentacules,"des chantiers navals au nucléaire, de l'industrie lourde à la construction immobilière, des parcs de loisirs à l'armement, de l'électronique à la grande distribution et même aux boulangeries de quartiers...Là-bas vous naissez dans une maternité du groupe, vous apprenez dans une école du groupe, vous habitez dans un appartement du groupe"...(3) Ont-ils seulement le choix de leur partenaire?

D'aucuns pensent, y compris à gauche, que l'Europe étant une réalité composée de 28 états dont la France fait partie depuis sa création, c'est de l'intérieur que doit venir le changement. D'autres au contraire, pensent que ce système politique flanqué de sa monnaie unique, ne sera jamais au service des peuples; il est biaisé dès le départ. L'euro est une monnaie surévaluée qui pénalise nos industries et encourage les délocalisations et le chômage. De surcroît nous subissons l'hégémonie allemande qui est le fruit d'une politique socio-démocrate et chrétienne fondée sur l'exploitation des pays voisins. L'entrée dans l'Europe des pays de l'Est a renforcé la puissance de l'industrie allemande en intégrant les produits bon marché de ces pays dans sa propre production. Pour concurrencer l'Allemagne dans ses échanges commerciaux, la France ne peut que "jouer" sur ses salaires et ses emplois avec pour conséquence la crise que nous connaissons actuellement. La déflation salariale a été aussi largement menée en Allemagne lors de sa réunification au détriment des salaires des ouvriers. Il semblerait d'ailleurs que cela perdure: 1,81€ de l'heure nous dit-on sur France-Inter(4), pour des employés de maison dans certains hôtels allemands, car pas de salaire minimum garanti dans ce pays "modèle" au plan économique! L'euro ne permet pas de dévaluation ce sont donc les salaires qu'on ampute... La sortie de l'euro est devenu un scénario envisageable avec une dévaluation des monnaies nationales pour relancer les économies par le biais des exportations et la mise en place d'une échelle mobile des salaires pour contrebalancer l'inflation des produits importés. L'histoire nous prouve que des dévaluations ont été réussies pour rétablir la balance commerciale et accélérer la croissance et les investissements. Mais encore faut-il pour cela que les gouvernements s'engagent à sortir de l'orthodoxie néolibérale. Déjà pour commencer, si les recettes fiscales étaient correctement perçues une réponse essentielle serait apportée car trente ans de néolibéralisme ont littéralement dilapidé les caisses des états. Les montants soustraits aux collectivités

Un débat qui nous manque: L'EUROPE (suite)

s'élèveraient d'après certains économistes, à près de mille milliards en Europe. Et rien qu'en France, la moitié de la somme évaporée suffirait à rétablir l'équilibre budgétaire, sans sacrifier les retraites, les emplois publics ou les investissements écologiques d'avenir.(5) Rester en l'état c'est s'interdire toute politique qui vise à la réduction des inégalités et au partage de la souveraineté actuellement subordonnée aux exigences de la grande finance. C'est encourir le risque de connaître l'austérité grecque, scandaleuse austérité qui permet aux banques de s'enrichir. Quand un pays est étranglé par les créanciers, il doit s'en dégager pour éviter à son peuple souffrance et misère. En France, en 1928, sous Poincaré, la dévaluation de 80% du franc a soulagé considérablement le poids de la charge financière et en Russie, la révolution des soviets au début du siècle dernier, en refusant d'honorer les emprunts du Tsar, a épargné au peuple russe le remboursement d'une dette inique. L'insurrection populaire ou tout simplement l'audace politique peuvent rapidement lever des interdits comme la banqueroute, la dévaluation ou l'inflation. Mais que peut bien signifier l'audace politique dans une Europe ou l'alternance gauche-droite revient à appliquer, à peu de choses près, le même programme. Que peut-on attendre d'une Europe conçue par des chrétiens très engagés. Ne disait-on pas de Robert Schumann, dirigeant du MRP, qu'il avait une soutane dans la tête! Et que dire de Jacques Delors l'un des pères de Maastricht?... pour ne citer qu'eux. Des mouvements populaires peuvent ébranler un régime sans pour autant garantir la victoire d'une révolution. Pour réussir il faut que soit concerné par la contestation, le plus large éventail social. Ainsi quand la précarité atteint les classes moyennes, la question mérite d'être posée. Mais si la coalition est nécessaire, elle n'est pas suffisante. Il faut des militants en nombre, des fonds, des structures et une stratégie. Déjà la coalition n'est pas évidente, unir la classe ouvrière et les classes moyennes suppose une situation très dégradée et une organisation efficace pour centraliser les opérations; car sans relais institutionnels les mouvements de masses risquent d'être inopérants (5). C'est un sujet qui n'est pas simple, il met en jeu les convictions politiques qui inévitablement divisent. Mais il doit être posé et dans ce débat la Libre pensée devrait y trouver une place de choix.

Raymond Joseph

- (1)"Le Monde diplomatique" Noelle Burgi juillet 2013
(2)"En Amazonie" de J.B. Malet (Fayard)2013
(3)" Samsung ou l'empire de la peur" de Martine Bulard juillet2013
(4)"On n'arrête pas l'éco" Alexandra Bensaid France inter 14/09/2013
(5)"Stratégie pour une reconquête" Serge Halimi juillet 2013

CITATIONS de JAURES

(Jaurès assassiné le 31 juillet 1914 par Raoul Villain qui n'a pas été condamné. L'acquiescement de Raoul Villain a provoqué une grande émotion dans les milieux populaires, socialistes et républicains.)

Jaurès a toujours estimé que combat anticlérical et combat social étaient politiquement reliés :

C'est pour cette raison que Jaurès a soutenu le gouvernement Combes en 1904 (précurseur à la loi de 1905) dès son investiture et sur toute sa durée.

-----ooOoo-----

- « Sans la justice sociale, l'exigence républicaine n'a que peu de sens et le meilleur moyen d'éviter la mystification idéologique est de solidariser activement la recherche de cette justice et l'affirmation de la laïcité »

- « Il faut lier le combat social et le combat laïque. »

- « Un parti ne peut sans abdication être confondu avec ses adversaires. Quand il commence à leur ressembler, c'est qu'il ne ressemble plus à lui-même. Quand sa physionomie se brouille, c'est que son âme sommeille et ne parle plus par ses yeux »

- « Pour dégager la voie aux mesures sociales, il faut terrasser le cléricalisme »

-----ooOoo-----

- « Laïcité et progrès social sont deux formules indivisibles. Nous n'oublierons ni l'une ni l'autre, et, en républicains socialistes, nous lutterons pour toutes les deux. »

-----ooOoo---

FRONT LAÏQUE

LES ECHOS DE LOT ET GARONNE

-----ooOoo-----

Commençons par une petite remarque sur l'appréciation d'une lectrice occasionnelle, de la Raison et du Front Laïque.

Il y a une quinzaine de jours (Nous sommes le 21 juillet 2013), je reçois un coup de fil d'une dame qui me demande quelques renseignements sur la Libre-Pensée. Après lui avoir donné un aperçu sur notre Fédération et la Fédération Nationale, je lui propose de lui envoyer un exemplaire de la Raison et un de Front Laïque pour lui permettre de juger sur pièce, une partie de nos activités. Je procède donc à l'envoi de ces deux médias et n'ayant plus eu de nouvelles, je l'ai appelée hier au téléphone pour lui demander si elle avait bien reçu les deux documents et ce qu'elle en pensait. Dès la première phrase qu'elle a prononcée, cela a été pour apporter une critique assez sévère tout en me précisant qu'elle était "dans la ligne" mais qu'elle ressentait quelque chose qui ressemblait aux années sombres du bolchevisme et a lu les articles comme étant "Non négociables". J'avoue ne pas avoir complètement compris ce qu'elle entendait par "Non négociable". J'ai tenté de lui expliquer que fatalement les médias sont des moyens de communication de façon unilatérale puisqu'ils transmettent des messages mais en précisant qu'au sein de notre association, nous sommes ouverts au débat.

Quel est votre avis ?

-----ooOoo-----

Sud-Ouest du 17 décembre 2012 -AIGUILLON

Une avenue Jean François-Poncet

Dans le n° 80 de Front Laïque, je signalais que le sénateur PS, président du Conseil Général, Pierre Camani, était content d'annoncer qu'il proposait de donner le nom de Jean François-Poncet à un bâtiment du département. Dans la foulée quelques jours plus tard c'est Jean François Sauvaud, maire PS d'Aiguillon qui a organisé une petite sauterie à l'occasion du dévoilement, par Marie-Thérèse François-Poncet, de la plaque d'une avenue à Aiguillon portant le nom de Jean François-Poncet. Le député Matthias Fekl qui assistait à la cérémonie s'est fendu d'un "bon mot" en parlant de JFP, je cite : « Il aura été l'aiguillon pour le Lot et Garonne ». N'y a-t-il pas là matière à ce tordre

de rire ? Comme quoi, une fois mort, tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil.

-----ooOoo-----

Ce fait est passé mais un petit rappel ne fait pas de mal. :

Juste pour rappeler que nous n'avons certainement rien compris aux lois.

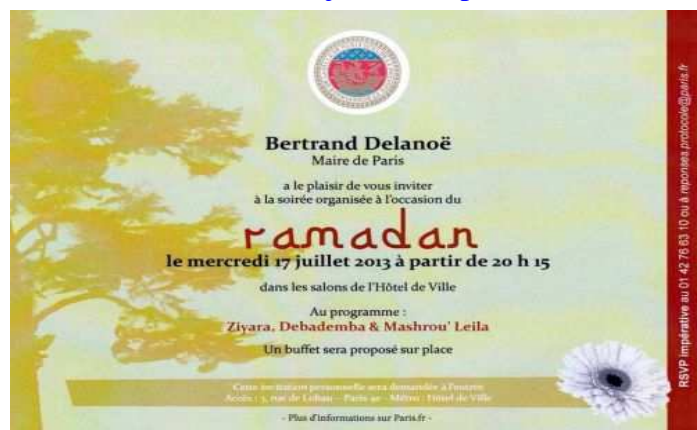
Par exemple que signifie :

« *La République ne reconnaît ni ne salarie ni ne subventionne aucun culte* » ?

Mais chuuuuut ! Soyons réservés si nous ne voulons pas être traduits devant les tribunaux pour racisme !

Tant pis, encore un petit plus pour la route, jetez un coup d'œil sur ce site :

<http://static.blog4ever.com/2010/08/431391/Minist--re-de-la-D--fense---26-juin-2013.pdf>



-----ooOoo-----

Sud-Ouest du 13 décembre 2012 – ALLEMAGNE

L'Allemagne met fin à la polémique sur la circoncision

A la lecture du titre, j'ai senti quelque chose comme une bouffée d'oxygène qui réveillait mon espoir de voir enfin un coup d'arrêt porté aux mutilations corporelles infligées à des enfants, pour des raisons de pratiques religieuses. Quelle n'a pas été ma déception, ou plutôt mon ire, lorsque j'ai lu l'article. En fait je n'avais pas compris, je cite l'article : « *JUSTICE : Le Parlement*

FRONT LAÏQUE

LES ECHOS DE LOT ET GARONNE (suite)

-----ooOoo-----

Conseil central des juifs d'Allemagne, à Francfort. Une première pour un chancelier. « Le respect des rites religieux est un bien de grande valeur », avait-elle déclaré, qualifiant le projet de loi “d'équilibré” ». Vous me direz : « Et en France, quid de la circoncision et de l'excision ? » Chuuuuuut, en France on se planque derrière le phimosis, comme ça tout est légal ! Allez ! Roule Mimile, l'Europe est sur la bonne voie !

-----ooOoo-----

Sud-Ouest et Républicain de janvier 2013 – Diverses communes

Les cérémonies des vœux

Donner le détail de tous les articles relatant, comme tous les ans à cette époque, des litanies des vœux exprimés par les maires des communes, serait trop fastidieux mais quelques remarques s'imposent sur certains cas. Tout d'abord, dans la quasi-totalité de la liste des travaux effectués, les églises, comme à l'accoutumé, occupent toujours une place de choix dans le budget des communes, malgré la période actuelle dite d'austérité, surtout que ces travaux portent, bien souvent sur des extras destinés au confort des fidèles qui n'ont rien à voir avec l'édifice lui-même, tels que l'électricité, les commandes automatiques de la sonnerie des cloches, le chauffage, etc. Ainsi à Allemans-du-Dropt, le maire n'hésite pas à annoncer une 2^{ème} tranche de travaux de réfection de l'église avec dégagement des fresques sur le mur Ouest mais en précisant que les impôts locaux seront en hausse car dit-il : « *La vie est chère mais il faut investir et donc s'endetter car Allemans mérite toute notre attention* » Fermer le ban ! A Gaujac, « *le Conseil municipal débattrait sur le choix et l'achat de bancs pour l'église* » Serait-ce que les bancs d'origine ne seraient pas assez confortables ? Pourquoi ne pas y mettre des fauteuils réglables pour chaque calotin ? Allez ! Encore une petite remarque faite par Charles Rigo artisan, tailleur de pierre à Tonneins, qui restaure les bâtiments, je cite : « [...] *D'ailleurs, je suis contre le fait de garder l'ancien à tout prix car on ne peut rien devant l'usure du temps* » A la lecture de cette phrase je me suis dit qu'enfin voilà quelqu'un de réaliste qui accepte qu'on ne peut pas conserver des ruines éternellement. Hélas ! Quelle déception en lisant la phrase suivante « *Je préfère les Japonais qui rasent leurs vieux monuments pour les reconstruire à l'identique* ». En fait, il « *prêche pour sa paroisse* » car il a été contacté pour remettre en état le bénitier de l'église du mas et éventuellement pour la restauration partielle du

tombeau du pape Clément V, près d'Uzeste, en marbre noir de Belgique.

-----ooOoo-----

Sud-Ouest du 11 janvier 2013 – FOURQUES sur GARONNE

Bilan du Téléthon

Le resto du cœur, la ligue contre le cancer, la recherche contre le sida, Emaüs, le téléthon, et moult autres organismes dits caritatifs font appel régulièrement à la générosité des Français sous diverses formes. Je ne veux pas donner ici mon avis sur le bien-fondé ou non de ces associations mais je suis surpris de lire dans le journal que Maria Birepinte, coordinatrice locale de la gym musculation avait lancé le Téléthon fourquais le 1^{er} décembre 2012 dans l'église dite “Notre Dame” en présence de..... Jacques Bilirit, maire de la commune. Que fait donc le premier magistrat d'une commune dans une église pour accompagner une quêteuse ?

-----ooOoo-----

Sud-Ouest du 7 janvier 2013 – NERAC

L'Occitan peut faire revenir la mémoire

Il faudra qu'on m'explique pourquoi des cours d'occitan pour “faire revenir la mémoire”. De plus, une activité proposée sous forme de cours, une fois par semaine par l'Amicale Laïque. En effet je pensais que les Amicales Laïques avaient pour but de développer une éducation populaire destinée à former des citoyens républicains en prolongement de l'école publique, gratuite, obligatoire et laïque. La preuve, si toutefois il fallait encore en apporter une pour démontrer que le français est la langue de la République qui permet de bien se comprendre sur tout le territoire de la France et que l'occitan ne pouvait que mettre une barrière entre les citoyens de régions différentes et même une barrière entre les citoyens d'un même secteur puisqu'il est précisé que les cours proposés sont des cours “d'occitan-gascon”. L'horreur est à son comble quand on lit le début de l'article, je cite : « *Sonatz, pifres e trompetas, timbas e caramèls ! E vos, claras campanetas, ambe lo cor desls angèls....* ». (Atchoum !) Il paraît que cela signifie : « Et vous, claires clochettes, avec le cœur des anges.... » C'est sur ce chant “Noël en fanfare” que Rémy Roussille, “professeur” d'occitan et ses élèves du cours adulte, qu'il dispense, se sont quittés avant les vacances de fin d'année. Au fait, les anges sont-ils laïques ?

-----ooOoo-----

FRONT LAÏQUE

LES ECHOS DE LOT ET GARONNE (suite et fin)

-----ooOoo-----

Sud-Ouest – PUCH D'AGENAIS

Une crèche à l'église Saint-Pierre

Quelques paroissiens bénévoles sont revenus pour faire la crèche de Noël dans l'église du village avec les santons qui s'étaient cachés pendant plus de vingt ans parmi divers objets au fond d'un grand placard, dicit l'article du journal. La trouvaille donna l'idée de faire une crèche sous la houlette de Christian. Formidable ! Non ? On ne dit pas qui est Christian, sûrement quelqu'un d'important. Ensuite l'auteur de ce baragouin continu à "litaniser" sa guimauve, je cite « *Plusieurs enfants, accompagnés par leurs parents sont venus l'admirer (la crèche). Émerveillés, un par un, ils ont porté avec précaution l'âne, le bœuf, les rois mages, le berger et ses moutons et les autres santons, vers la crèche, blablabla..... Devant la crèche, les enfants ont chanté en chœur avec leurs parents : " Il est né le divin enfant et les anges dans nos campagnes" blablablabla, etc.* Bien ! Alors ? Rien, c'est une affaire privée. Tout ce petit monde a bien le droit de se masturber les neurones à propos de je ne sais pas quelle résurrection il s'agit de celle de la crèche ou de celle d'un supposé fils de charpentier marié avec une femme qui s'est trouvée porteuse d'un petit polichinelle dans son tiroir "hyménal" dont la serrure n'a jamais été fracturée ? Peu importe comment toutes ces choses sont dites aux enfants dès leur plus jeune âge, mais a-t-on vraiment le droit d'obscurcir ainsi leur matière grise quand il est interdit de leur apporter un peu de lumière dans un cadre d'éducation républicaine afin qu'ils puissent développer leur propre réflexion.

-----ooOoo-----

Le Républicain – DAMAZAN

Dans la série des pompiers qui lèchent les pompes des ensoutanés avec la "bénédition" des élus.



Pompiers bénévoles ? Ne serait-ce pas plutôt :
Volontaires ! Allez, encore une confusion de plus.

Sud-Ouest du 22 novembre 2012 et le Républicain du 15 novembre 2012 – MAUVEZIN sur GUIPIE

-----ooOoo-----

Inauguration de l'église et grande journée de célébrations.

Astucieux, Daniel Bordeneuve, maire du village ! Pour faire du tout en un, il n'a pas hésité à mélanger les genres. Au lieu de commémorer, comme il se doit, l'armistice de la grande guerre, le 11 novembre, il a tout simplement choisi la date du samedi 10 novembre pour faire d'un "cailloux" deux coups. Là, je dis cailloux au lieu de pierre, car pierre, c'est le nom de l'église inaugurée. Et pourquoi ce regroupement de cérémonies ? Vous allez rester sur votre faim car rien ne l'explique dans l'article des deux journaux mais je me permets d'avancer une petite idée. Je pense que le maire a voulu deux choses ; célébrer le 11 novembre et fêter l'inauguration en s'assurant d'avoir tout un monde de "têtes couronnées" si on en croit la liste des invités à cette petite sauterie qui va des maires des communes de Val de Garonne et alentours, jusqu'aux élus et hauts fonctionnaires en passant par le sénateur président du Conseil Général du Lot et Garonne, du président du Conseil régional d'Aquitaine, du député du coin, de hauts gradés de la gendarmerie, des porte-drapeaux, etc. Après les discours d'usage, tout ces Aréopagites, suivi d'une foule nombreuse, s'est ensuite dirigé vers l'église Saint-Pierre pour l'inauguration des 786.441 € de travaux, suivie d'une messe concélébrée par les deux ensoutanés, l'abbé, Laurent Caminade, vicaire général et le père, "l'eusses-tu cru -Sorry!", Yoan Cochior, tout deux, ensoutanés de vert. Au fait ! Le coût des travaux ! Pas mal pour une population de 500 habitants. Bien sûr, tout n'est pas à la charge de la commune (357.425 €, Ah.... quand même !), alors on fait appel aux subventions, vous savez ce bidule qui fait croire que cela ne coûte presque rien aux contribuables !

-----ooOoo-----

Sud-Ouest du 6 février 2013-02-15

La provocation d'un prédicateur saoudien

L'article : « *Le cheikh Abdallah al-Daoud estime qu'il faut imposer le hidjab (le voile) aux fillettes à partir de 2 ans pour éviter le harcèlement sexuel. La fillette peut tenter les agresseurs sans le savoir, a déclaré le prédicateur saoudien* » Le prédicateur aurait été critiqué vivement dans la presse, il est dit ! Critiqué ! Peut-être, mais certainement très "softly". De toute façon, ce genre d'imprécation devient courant sans interpellé le quidam, mais chuuuut, comme dirait un certain ministre de l'intérieur : « S'attaquer à l'Islam c'est s'attaquer à la République !

FRONT LAÏQUE

Un film à voir : La Terre des Hommes rouges diffusé les 6 et 8 septembre 2013

Film de Marco Bechis, sorti en 2009 il raconte une fiction d'un problème brésilien bien réel, le combat des sans-terre contre les latifundiaires (fazenderos au Brésil). Nadio, chef d'un groupe d'indiens exploités et miséreux, décide de ramener sa tribu sur la terre de ses ancêtres. Installés entre la forêt et une route, nos indiens sont en butte aux intimidations des sbires du gros propriétaire blanc. L'affrontement entre les deux groupes est inévitable : les blancs n'ont que mépris pour les indiens, main d'œuvre transportée comme du bétail, les indiens vivent et raisonnent avec leurs traditions, subissent l'autoritarisme et l'alcoolisme. La chasse contre l'esprit de la mort « Angué » est ce qui rythme la vie de la tribu. Aussi ne sont-ils pas de taille à lutter contre les pesticides lancés par avion, ni les meurtres perpétrés par les blancs. Bechis nous laisse sur notre révolte de voir l'impuissance face à l'injustice, mais n'est-ce pas encore aujourd'hui la situation de tous les sans-terre brésiliens qui croyaient aux promesses du P.T. brésilien et de Lula ?

Marco Béchis est né au Chili d'un père italien et d'une mère argentine, il passe son enfance à Sao Paulo puis à Buenos Aires. Avec l'arrivée de la dictature en Argentine, il est incarcéré dans un des camps de concentration de ce régime, le Club Atletico, de triste réputation. A la suite de cette séquestration pour motifs politiques, il s'exile en Italie. Il endosse plusieurs casquettes professionnelles en étant professeur puis photographe.

En 1991, il réalise son premier long métrage [Alambrado](#).

Cependant, il est surtout connu pour [Garage Olimpo](#) (1999), film qui lui permet de témoigner de l'atrocité de la torture ainsi que ses répercussions sur les familles sous la dictature en Argentine. Pour *La Terre des hommes rouges*, il est scénariste, réalisateur et producteur.

Jean-Jacques Brière de l'Isle

Discours du socialiste Alexandre Zévaès à l'Assemblée Nationale le 27 mars 1905

« Messieurs, si en ce moment l'Eglise a éteint dans son sein les controverses antérieures ; si elle a, comme nous le constatons, discipliné tous ses fidèles, c'est précisément pour opposer à la poussée des temps nouveaux la résistance solide d'une puissance homogène et compacte ; c'est précisément pour jeter toutes ses forces comme un bloc dans la lutte contre les aspirations laïques et sociales du monde moderne. Et ainsi la guerre de l'Eglise contre la société contemporaine, loin d'avoir été atténuée, apaisée par le Concordat, est devenue constante ; peut-être plus ou moins sournoise, plus ou moins dissimulée, elle n'en est pas moins de toutes les heures, de tous les instants.

Est-ce nous qui le proclamons, Messieurs ? C'est l'Eglise elle-même. Jamais elle n'a voulu s'accommoder de la Révolution française, des principes qu'elle a proclamés, des formes politiques ou sociales qui en ont pu sortir. (...)

Je dis donc qu'entre le Syllabus d'une part, que les hommes comme M. de Mun et M. Gayraud considèrent comme contenant la

doctrine même de l'Eglise, et d'autre part la doctrine de la Révolution française, qui veut assoir la société moderne sur l'unique volonté humaine, sur la loi de l'homme et non sur la volonté de Dieu, M. de Mun a raison de dire que la lutte est fatale, et la lutte continue. (Très bien ! très bien ! à l'extrême gauche et à gauche.) (...)

Voilà comment, de la caducité du régime concordataire, sort inévitablement l'idée d'un régime nouveau. Et puisque de la confusion des deux pouvoirs les résultats ont été tels que je viens de les indiquer, c'est sur la base de la distinction, de la séparation de ces deux pouvoirs que doit reposer le régime nouveau.

Et en même temps que nous sommes amenés à l'idée de la séparation par la faillite même du régime concordataire, nous y aboutissons en outre par la logique même du droit moderne, par le développement même de l'idée de démocratie.

En effet, depuis 1789 les Etats et les sociétés ne reposent plus sur aucun dogme ou sur aucune religion ; les gouvernements ne peuvent plus se considérer aujourd'hui comme exerçant leur pouvoir en vertu d'une délégation divine. D'autre part, la vie politique, la vie sociale des peuples reposent sur d'autres fondements. La société, la nation, pour protéger les citoyens, pour les admettre au bénéfice de ses lois et à l'exercice de leurs droits, pour leur donner leur part de souveraineté nationale, ne demande plus aux citoyens quelles sont leurs croyances, leurs opinions religieuses ou métaphysiques ; elle dit au contraire à tous : « **Quelles que soient vos croyances, quelles que soient vos opinions, quelle que soit la religion que vous pratiquiez, quel que soit le culte que vous avez embrassé, ou**

qu'au contraire vous vous soyez élevés au-dessus de toute

religion, affranchis de tout culte,

FRONT LAÏQUE

Discours du socialiste Alexandre Zévaès (suite)

il n'importe ! vous êtes tous les mêmes hommes, vous appartenez tous à la même humanité, vous avez tous la même aptitude à comprendre, à vouloir et à agir ; par conséquent, devant la société, vous êtes tous égaux ; vous avez par elle les mêmes droits, vous avez devant elle les mêmes devoirs. (*Applaudissements à gauche et à l'extrême gauche*).

Oui, c'est sur cette base que reposent aujourd'hui les Etats modernes, et **dans une société ainsi laïcisée, assise sur de pareils principes, toutes les doctrines religieuses se peuvent donner libre cours**, et, si je me le permettais, je rassurerais ici ceux de mes collègues de droite qui sont inquiets du lendemain de la séparation.

Dans une société basée sur le principe même de la laïcité et de l'indifférence de l'Etat à l'égard de toutes les religions, toutes les idées religieuses peuvent se produire : toutes les conceptions dogmatiques sur le mystère du monde peuvent être formulées : tous les cultes qui y correspondent peuvent librement se manifester. Mais ce qui ne saurait être admis, c'est que l'un de ces cultes jouisse d'un droit, d'un privilège particulier et occupe une place prépondérante dans l'Etat. (*Applaudissements à l'extrême gauche et à gauche*).

Les concordats qui accordent à des religions déterminées certains privilèges, qui leur font au sein de l'Etat une certaine place prépondérante, ne doivent plus être considérés aujourd'hui que comme des survivances de l'Ancien Régime féodal et religieux, antérieures à la Révolution et, au fur et à mesure que pénètre et monte

en puissance l'idée de démocratie, toutes les survivances des régimes passés doivent être abolies. Nous avons, depuis un siècle, laïcisé le mariage, la famille, l'institution, l'enseignement : l'heure est venue, aujourd'hui, de procéder à la laïcisation de l'Etat, par cette grande réforme où est aujourd'hui engagé tout l'effort de la démocratie républicaine et qui s'appelle la séparation de l'Eglise et de l'Etat. (*Applaudissements à l'extrême gauche et à gauche*) (...)

Il faut que la France laïque, issue de la Révolution, rompe définitivement le lien qui l'attache à toutes les confessions religieuses. Il faut en revenir, Messieurs, à la formule de la Constitution de l'an III : « **Nul ne peut être empêché d'exercer, en se conformant aux lois, le culte qu'il a choisi. Nul ne peut être forcé de contribuer aux dépenses d'aucun culte. La République n'en salarie aucun.** » (*Vifs applaudissements à l'extrême gauche et à gauche*.)

Les homophobes sont allés trop loin à Nantes (Citation de Caroline Fourest)

Publication :
14/04/2013 14:26

Il faut désormais les appeler par leur nom. La rage, la haine de ces ligues -- allant de militants du Front national à des groupuscules fascisants en passant par des Instituts catholiques intégristes formant ce qu'ils appellent le "printemps français" -- ressemble à de la phobie.. Envers les homosexuels, l'égalité des droits, et la laïcité. Qu'ils manifestent contre le mariage pour tous, c'est leur droit. Qu'ils tentent de saboter une conférence organisée par *Le Nouvel Observateur* (sur l'Islam au passage), simplement parce que j'y suis, passe encore... Mais qu'ils poussent le harcèlement jusqu'à me poursuivre dans la gare à deux cents, à l'aller comme au retour, en allant jusqu'au contact des CRS, jusqu'à bloquer le train pendant 40

minutes... Avant de faire tourner des consignes pour m'attendre de pied ferme à l'arrivée, à renfort de plus de 300 militants surexcités brandissant des drapeaux français, les insignes des chouans ou du Bloc identitaire, sous la houlette d'un prêtre en soutane déchaîné, au point que 20 cars de CRS ont dû faire barrage et m'exfiltrer pour protéger mon intégrité physique.... c'est un peu, comment dire, "too much". Je sais bien qu'à force d'enquêtes réseaux intégristes et ultras-nationalistes, je ne suis pas leur journaliste préférée. J'en suis même flattée. Comme dirait Diderot, "il y des hommes dont il est glorieux d'être haï". J'ai bien compris que le fait d'avoir été passée à tabac par des nervis proches de CIVITAS et de Jeunesses nationalistes aux cris de "sale pédale de Fourest" n'avait pas suffi à calmer leur poussée hormonale. Les menaces qui continuent de circuler sur la toile en témoignent. Notamment la fameuse consigne du "Cours, cours, Fourest..." lancée par des leaders de Jeunesses nationalistes depuis quelques jours, reprises en coeur par certains manifestants hier. C'est aussi ce qu'à dit l'un des mes agresseurs de novembre, lors de son identification au commissariat : "Cours, cours Fourest, partout on te rattrapera !" Il s'agit d'un militant du FN 93. Il est vrai que ce genre de consigne circule, plus explicitement encore, en bureau politique du même parti. Dans un livre intitulé *Bienvenue au Front - Journal d'une infiltrée*, une consœur rapporte qu'un secrétaire national a fait beaucoup rire ses camarades en fantasmant de me faire enlever et torturer en forêt. Le jour où les nervis de la manifestation de CIVITAS sont passés à l'acte, un autre cadre du FN s'en est félicité : "d'ordinaire, je n'aime pas qu'on frappe les femmes... Mais Caroline Fourest est-elle une femme ?". A Nantes, le rendez-vous était notamment donné par Gauthier Bouchet, membre du FN et créateur des pages Twitter de Marine Le Pen

FRONT LAÏQUE

et du FN : [Caroline Fourest huée en gare de Nantes \(13... by gauthier bouchet\)](#) Je m'attendais donc à une journée sportive, mais j'ai de bonnes chaussures et pas l'intention de me laisser intimider. Alors j'y suis allée. Une journée de chasse à courre, conclue ainsi sur Twitter par un autre militant du FN : "Si je pouvais tuer une personne (sans être sanctionné), ce serait Caroline Fourest. Cette femme est méprisante." Tâchons de tendre l'autre joue... Ou du moins d'analyser. Je ne suis pas surprise que, dans un tel climat d'irresponsabilité politique (aucun de ces militants FN n'ayant été rappelé à l'ordre par une sanction), des enragés se mettent en tête de me faire payer mon engagement de toujours pour l'égalité des droits et mon travail journalistique sur l'extrême droite, intégriste ou nationaliste. Mais cet excès va bien au-delà et dépasse de loin le cadre d'un acharnement personnel. Il est politique et révélateur d'un climat plus inquiétant, signant la dérive du champ idéologique vers l'extrême droite... la plus décomplexée. En venir à harceler, huer, injurier et à se mettre dans de tels états parce que quelques couples vont pouvoir se marier et sécuriser juridiquement leurs enfants, ce n'est pas normal. C'est violent car totalement disproportionné. Mais ce qui est encore moins normal, c'est l'attitude de la droite républicaine, étrangement passive, voire complaisante envers les coups de boutoirs et ses appels à la guerre civile venant d'une extrême droite qui rêve visiblement de rejouer le 6 février 1934, jour où les ligues fascistes ont tenté de renverser la République. Qu'ils planifient de déborder les forces de l'ordre, les défient en faisant des saluts nazis, mettent leurs enfants au premier rang des échauffourées, rouent de coups des journalistes, ou bloquent un train -- quitte à prendre en otage tous ses usagers -- pendant 40

minutes, on ne les entend guère être mis à l'index pour ce qu'ils sont : des extrémistes. Des membres éminents de la droite républicaine n'y voient que l'expression d'une colère populaire... Mais de quoi parlons-nous ? De salariés menaçant de s'immoler parce que leur usine va fermer et qu'ils vont connaître le chômage à perpétuité ? Non, ce ne sont pas les plans sociaux programmés qui semblent émouvoir ce drôle de peuple. Leur colère est ailleurs, tournée vers le fait que d'autres puissent avoir les mêmes droits qu'eux : se marier et fonder une famille. Quelle démesure. Et quelle indécence. Il est temps d'y mettre fin, de reconstruire le barrage républicain et de cesser l'indignation à géométrie variable. On ne peut pas prétendre défendre les valeurs d'égalité et de laïcité uniquement quand elles sont mises à mal par l'intégrisme musulman et fermer à ce point les yeux sur les excès de l'intégrisme catholique. L'égalité et la laïcité ne doivent pas être des zones de clivages exacerbés mais des aires de consensus. L'occasion d'un front républicain, uni contre l'extrémisme et tous les intégrismes qui minent notre société.

Gérard Louis

**A PROPOS
D'HALLOWEEN** Cela fait maintenant une bonne quinzaine d'années qu'en ce mois d'octobre nos devantures de divers magasins et nos rayons de supermarchés se parent de taches de couleur orange et noire couleurs traditionnelles rattachées à Halloween auxquelles on a ajouté dans un passé plus récent et ce, pour des raisons publicitaires, le mauve, le vert et le rouge. Mais d'où nous vient cette fête célébrée dans la soirée du 31 octobre? Cette fête

païenne très ancienne d'origine celtique plonge dans les racines du temps comme l'affirme l'historien Adrien Lherm. Elle s'articule autour de deux thèmes: la fertilité car elle marque la fin de l'année écoulée, de la récolte et la mort car elle prépare l'arrivée des temps mauvais, de l'hiver et des morts. Cette fête traversera des siècles sous cette forme jusqu'à ce que l'Eglise, fidèle à sa pratique de transformer les fêtes païennes en fêtes religieuses s'emploie à l'éradiquer. Après deux siècles d'efforts dans ce sens et à l'initiative du pape Grégoire IV elle lui adossa la fête chrétienne de la Toussaint, le 1er novembre avec des manifestations religieuses la veille histoire de l'intégrer dans le calendrier liturgique catholique. Néanmoins, elle continuera d'exister tout au long du Moyen-Age jusqu'au XIXème siècle: fête importante qui fait référence aux mêmes thèmes, la fertilité et la mort et qui est source de cohésion dans les petits villages britanniques. C'est cette fête-là qu'on appelle "All Hallow's eve" qui signifie "the eve of all saints' day" en anglais contemporain soit la veillée de la Toussaint. Halloween est introduite en Amérique du Nord après l'arrivée massive d'émigrants irlandais et écossais qui fuient la famine(1845-1851) mais elle se présente sous une autre forme à partir des années 1860-70. Elle est "réinventée" et se déroule dans les intérieurs bourgeois de la "middle class" des américains victoriens. Elle intéresse non seulement les adultes mais aussi les enfants patronnés par ces derniers. C'est l'occasion d'inculquer aux enfants des valeurs, des valeurs anglo-conformes face à l'arrivée d'une nouvelle vague de migrants

d'Europe de l'Est et du Sud qui inquiète cette "middle class" qui détient tous les pouvoirs tant politique qu'économique et

culturel et qui craint d'être déstabilisée. Mais cette fête représente aussi pour eux un moyen de donner à ces enfants

venus d'Europe avec leurs parents de "bonnes références anglosaxonnes". C'est à ce moment-là qu'apparaissent toutes

FRONT LAÏQUE

A PROPOS D'HALLOWEEN (suite)

sortes de décorations tournant autour des têtes de morts, fantômes, squelettes et sorcières, d'éléments symboliques tels que citrouilles oranges, chats noirs, hiboux, cadeaux, bonbons...alors qu'auparavant, il ne s'agissait que de betteraves ou de navets. Cette fête suscite beaucoup d'engouement mais cela va dégénérer en particulier chez les adolescents qui vont s'approprier cette date pour aller dans les rues demander des sucreries et commettre des actes de vandalisme à tel point qu'entre 1900 et 1950, elle a fait l'objet de récupérations de toutes sortes de communautés. C'est aujourd'hui une fête où l'on se retrouve pour le plaisir avec parades, déguisements en faisant fi des barrières ethniques, identitaires et culturelles.

C'est en 1997 que la France va découvrir Halloween lorsque France Télécom lance un portable de couleur orange appelé "olawen" et installe le 30 et 31 octobre sur le Trocadéro plusieurs milliers de citrouilles illuminées pour célébrer l'opération.. Dès 1998, Halloween est adoptée par les commerçants et certains médias, cette manifestation festive s'inscrivant bien dans l'année "moment creux" en période commerciale avant la Noël. En moins de 4 ans elle devient la 3ème fête commerciale de l'année. Mais ce succès ne sera qu'éphémère car c'était sans compter sur la contre-offensive de l'Eglise Halloween entrant en concurrence avec la Toussaint. C'est ainsi qu'à partir

de 2002, certainement dans l'espoir d'évacuer cette fête qui ne correspond pas à ses pratiques le diocèse de Paris met sur pied des manifestations festives baptisées "holly wins" ce qui, dans un anglais approximatif se traduit par "ce qui est saint est victorieux". Puisse la sainteté se tromper! Enfin force est de constater une fois de plus, qu'il est difficile de trouver place quand la manifestation festive ne présente pas un caractère religieux...et catholique en particulier. L'Eglise reste vigilante.

Colette Joseph

Rendez-vous

Du 4eme trimestre 2013

Forum des Associations

**Samedi 5 et Dimanche 6
octobre 2013**

De 10 h 00 à 18 h 00

A la Filature de l'Isle - 24000 –
Périgueux

Conférence de Georges Douspis

« Le syndicalisme en France »

Vendredi 18 octobre 2013

A 18 h 00 – Salle de l'Aquarium
– Bourse du travail - 24000 –
Périgueux

Conférence de Loïck Gourdon

Les Anti-Lumières, des origines à
nos jours.

Samedi 9 novembre 2013
à 15 h 00

Maison de quartier Saint-Martin
Rue Léon Dessalles

24000 - Périgueux

Conférence de JJ Brière de l'Isle

Samedi 23 novembre 2013
à 15 h 00

Salle Paul Bert - 33220 – Ste Foy
la Grande

« Noël Pointe »

Un Conventionnel Montagnard

Lundi 11 Novembre 2013

Tous à GENTIOUX

**Front Laïque a appris le
décès de Charles NARDIN,
père de Bruno et frère de
Louis, nos camarades. Nous
tenons à leur présenter nos
plus sincères condoléances à
eux et à leur famille.**